

RÉSUMÉS / ABSTRACTS



L'empereur romain et la chasse

The emperor as hunter

Patrick LE ROUX

L'ouvrage de Jacques Aymard sur les chasses romaines reste un point de départ important pour le traitement d'un thème toujours captivant. L'étude des liens entre l'empereur romain et la chasse passe obligatoirement par Hadrien qui demeure le modèle de l'empereur chasseur, ce qui ne veut pas dire qu'il fut le seul à pratiquer ce sport. Une tentative récente pour attribuer la statue en bronze de Domitien découverte dans le *sacellum* des *Augustales* à Misène ne peut pas être tenue pour décisive. Dans la mesure où la chasse constituait l'un des éléments de l'éducation aristocratique romaine, bien que la documentation demande à être réexaminée en permanence comme le suggère les débats en cours autour des *tondi* de l'Arc de Constantin à Rome, le point essentiel paraît être de comprendre et d'expliquer la façon dont les empereurs utilisèrent la chasse comme marque de leur pouvoir et à des fins personnelles.

Jacques Aymard's book on Roman hunting is still important as a starting point for anyone who wants to tackle this fascinating topic. The links between hunting and the emperors are not easy to reveal, Hadrian remaining the model of the emperor-hunter, which does not mean that he was the only one. However, a recent attempt to argue that the bronze statue of Domitian from the sacellum of the Augustales at Misenum was the earliest image of the emperor as hunter should not be regarded as convincing. Whereas hunting was a part of Roman aristocratic education, although the evidence

has to be reexamined frequently as suggested by the new discussion about the tondi on the Arch of Constantine at Rome, the main issue seems to be how to understand and explain the way the emperors used hunting as a sign of their power and also for personal political aims.

La noblesse romaine et la chasse

The roman nobility and the hunt

Christophe BADEL

Dans l'Europe médiévale et moderne, la chasse représentait une activité identitaire de la noblesse. À Rome, elle était un loisir courant de l'aristocratie mais n'avait pas le même rôle identitaire, à cause des valeurs civiques. L'aristocratie romaine ne disposait pas de réserves de chasse et utilisait peu la chasse dans le jeu des rivalités. Car la chasse n'engageait pas la *virtus*, à l'exception des chasses dangereuses, celle au sanglier et celle au lion. Cependant, à la fin de l'Antiquité, les sources iconographiques indiquent qu'elle tenait une place plus importante dans la vie quotidienne et les valeurs de l'aristocratie.

In mediaeval and modern Europe, the hunt constructed the identity of the nobility. In the Roman period, it was an usual leisure and did not have the same role "identitaire", because of civic values. The Roman aristocracy did not own preserves and used little the hunt in the game of rivalries. Because the hunt did not involve the virtue, except for the dangerous hunts, boar hunt and lion hunt. However, in Late Antiquity, iconographic sources show that it had a more important place in the daily life and values of the aristocracy.



La chasse dans l'iconographie des sarcophages : valeur sociale ou funéraire ?

*Hunting on roman sarcophagi: Social status or
funerary symbol?*

François BARATTE

Les sarcophages à scènes de chasse, remarquablement étudiés par B. Andreae, constituent l'une des séries les plus nombreuses parmi les reliefs funéraires romains : apparus à la fin du II^e s., ils se prolongent sous des formes diverses jusqu'à la fin du IV^e s. Souvent très spectaculaires, ils ont une double signification. Ils paraissent souvent en effet en rapport assez étroit avec le statut social du défunt ; mais ils ont aussi, toujours, une très forte valeur symbolique : le succès à la chasse, sur un fauve notamment, annonce le triomphe sur la mort. À la fin de l'antiquité encore, lorsque les images changent pour illustrer des chasses plus proches des réalités quotidiennes, les sarcophages possèdent sans doute cette même valeur héroïque, qui se mêle parfois à des thèmes chrétiens.

Sarcophagi with hunting scenes, which have been outstandingly studied by B. Andreae, constitute one of the most numerous series among the Roman funeral reliefs: they appeared at the end of the 2nd century, and they go on under diverse forms until the end of the 4th century. They are often spectacular and have a double meaning. They often appear indeed in rather close connection with the social status of the deceased; but they always also have a very strong symbolic value: success in hunting, especially on a lion, announces the triumph over death. Still at the end of Antiquity, when pictures are changing to illustrate hunting closer to daily realities, sarcophagi possess doubtless the same heroic value, which sometimes mixes with Christian subjects.

La chasse en Afrique romaine : le cas de Bulla Regia (Tunisie)

*Hunting in Africa romana. The example of Bulla
Regia (Tunisia)*

Roger HANOUNE

Les monuments du site de Bulla Regia (Tunisie) offrent des pavements de mosaïque ou des sculptures qui illustrent divers aspects de la chasse à l'époque romaine impériale dans la province d'*Africa Proconsularis*, dans la couche la plus riche de la société. Parmi les cas qui sont ici examinés, on peut citer les représentations des insignes des « sodalités » de chasseurs professionnels lors des jeux l'amphithéâtre (thermes de Julia Memmia), et surtout le pavement de la salle de banquet (*triclinium*) dans la Maison de la Nouvelle Chasse où sont représentés divers épi-

sodes traditionnels de l'iconographie de la chasse aux fauves, mais où ces poncifs sont repris dans un cadre géographique local (les monts de la Tunisie du Nord Ouest et la vallée de la Médjerda).

The monuments of the archaeological site of Bulla Regia in Tunisia feature mosaic pavements or sculptures illustrating divers aspects of hunting practice at the Roman imperial era in the province of Africa Proconsularis among the wealthiest members of society. Among the examples which will be analyzed here, can be mentioned emblems of the so-called "sodalitates", hunting associations whose members participated in amphitheater games (baths of Julia Memmia), and the banquet room pavement in the "Maison de la Nouvelle Chasse" where various traditional episodes derived from the iconography of wild beast hunting are represented, but also where these themes are transposed in a local geographical setting (North West Tunisia mountains and river Medjerda valley).

Le gibier dans le monde grec : rôles alimentaire, économique et social

*Game in the Greek World. Its dietary, economic
and social functions*

Christophe CHANDEZON

Les sources anciennes ne disent rien de ce qu'il advenait du gibier issu de la chasse ; les historiens d'aujourd'hui sont presque aussi muets à ce sujet. La mort de l'animal sauvage apparaît comme la fin de l'action cynégétique. Manger cette viande semble une chose ignoble aux hommes bien nés. L'archéozoologie montre cependant que la viande sauvage faisait normalement partie (quoiqu'en petite quantité) de l'alimentation grecque : même la viande de renard ou d'ours finissait dans les assiettes. Et cela n'était pas vrai seulement des gens des campagnes : dans les grandes villes, une partie de l'agora était consacrée à la vente des produits de la chasse. Dans la gastronomie grecque, quelques animaux sauvages étaient tout particulièrement appréciés, comme les grives ou les lièvres. Pour les gens pauvres, la chasse permettait de se procurer quelques ressources supplémentaires : ils consommaient sans doute une partie du gibier qu'ils capturaient mais, surtout, ils le revendaient sur le marché. Pour les élites, manger une viande prestigieuse, comme celle du sanglier, était habituel durant le banquet : c'est vrai de l'Athènes démocratique comme des cités grecques au temps de Plutarque.

Ancient sources say nothing of what happened to game after the hunt. Today's historians are hardly more interested. The death of the wild animal appeared as

the end of the hunting process. To eat its flesh seemed foul to the well-born. However, archaeozoology shows that game was a normal (though small) part of the Greek diet: even fox or bear-meat reached ancient kitchens. And this was not only true for the people living in the countryside: in the great cities, part of the agora was dedicated to hunting produces. In Greek gastronomy, some wild animals were especially prized, like thrushes or hares. For the poor, hunting was one of several survival strategies not because it improved the ordinary diet, but through sale in city markets. For the rich, it was customary to eat luxury meat, like boar, during symposia, and this is true for democratic Athens as well as for Greek cities in Plutarch's time.

Les chasses serviles. Aspects économiques et juridiques

Hunting and slavery: some economical and juridical issues

Jean TRINQUIER

Dans la préface de la *Conjuration de Catilina*, Salluste met de façon polémique la chasse au nombre des *officia servilia*. La chasse pouvait de fait être une activité servile, dans des conditions qu'il importe de préciser. Certains esclaves ruraux pouvaient chasser occasionnellement pour leur propre compte, au même titre que le reste de la population rurale. D'autres pouvaient être des spécialistes de la chasse proprement dite ou de l'oisellerie. Ces derniers nous sont connus non seulement par les textes littéraires et par l'épigraphie, mais aussi par les sources juridiques, qui ont été quelque peu négligées par les historiens de la chasse. Ces esclaves chasseurs pouvaient appartenir à la *familia rustica*, ils étaient alors engagés dans une activité productive, sur la rentabilité de laquelle il convient de s'interroger. D'autres faisaient partie de la *familia urbana*; ils accompagnaient le maître à la chasse ou chassaient pour sa table, lui procurant un gibier qui était tout à la fois une marque de statut et un symbole de prospérité et d'autarcie.

In the preface of the War with Catiline, Sallust argues that hunting is but an officium servile. Hunting was indeed a servile activity, but in very different ways. Some rural slaves hunted for their own's use, as the rural population on the whole did. Others were professional hunters or bird-catchers. We know them through literary works and inscriptions, and through texts from the Roman jurists as well, which are quite neglected by the historians of hunting. These hunting slaves partly belonged to the familia rustica and were thus involved in a productive activity, the rentability of which may be questioned. Others belonged to the familia urbana: they

went hunting with their masters, provided their table with game, which was a mark of status and a symbol both of rural prosperity and of autarcy.

L'auceps, les gluaux et l'appeau. À propos de la ruse et de l'habileté du chasseur d'oiseaux *Bird-catcher, limes-sticks and bird whistle. Around guile and skillfulness for fowling in roman world* Christophe VENDRIES

Au premier abord, la chasse aux oiseaux ne fait pas figure de chasse héroïsante à cause de la nature du petit gibier et de l'absence totale de danger. Pourtant ce motif jouit d'un incroyable succès dans l'iconographie romaine sur les supports les plus variés et cela jusqu'à la fin de l'Antiquité. Le thème de prédilection est celui de la chasse à la glu (*ixeutikal/aucupium*) car cette technique, propre aux Romains, devient le symbole même de la chasse aux oiseaux: elle est décrite en détail dans le livre III des *Ixeutica* de Denys et plusieurs textes (poèmes, fables...) y font allusion. Ce qui en fait l'intérêt, c'est la grande habileté dont doit faire preuve l'oiseleur lors de la capture de l'oiseau, car le *topos* de la *métis* est bien présent dans les traités de chasse et de pêche. La ruse de l'oiseleur se manifeste par sa capacité à mettre en œuvre des pièges: usage de la glu, oiseaux utilisés comme « appelants », appeau musical. *L'aucupium* s'intègre dans les codes cynégétiques car la valeur de la chasse et celle du chasseur ne se mesurent pas uniquement par rapport au risque encouru mais aussi en fonction de l'effort et de l'ingéniosité déployés pour capturer l'animal. Cette spécialité de l'oisellerie ne disparaît qu'à la fin de l'Antiquité en raison de l'émergence de la chasse au vol avec le fauconnier.

First, bird-catching seems to be a minor hunt in Antiquity because it is a sort of hunt without danger and game birds is a small game. In reality, the figure of the bird-catcher with lime birds (ixeutikal/aucupium) is very popular in Roman art on mosaics, gems, lamps, sarcophagus. There is evidence to reveal how this kind of hunt was important to the Roman people because of the skillfulness and the guile (mētis) of the fowler. The depiction of this speciality by Denys in Roman time is the most important testimony to discover fowling: many traps are depicted in this treatise, such as lime reeds, decoy and call birds. At the end of Antiquity, the falconer took the place of the traditional bird catcher.



La chasse à la période romaine dans le Nord de la Gaule. Étude archéozoologique
Hunting in northern Gaul during the Roman period
 Sébastien LEPETZ

La contribution a comme objectif de mieux comprendre la place des animaux sauvages dans la société romaine de Gaule du Nord. À partir des ossements animaux mis au jour lors de la fouille d'une centaine d'établissements ruraux et d'une cinquantaine d'agglomérations, il est possible de déterminer quels étaient les espèces concernées par la chasse (parmi les cervidés, le petit gibier, les oiseaux, les bêtes fauves), quelles étaient les motivations des chasseurs (chasse de régulation, chasse sportive ou alimentaire), quels animaux étaient mangés, quels sont ceux qui ont été particulièrement recherchés et ceux qui ont pu prendre place dans des activités rituelles (dépôt funéraire, trophées).

The aim of this contribution is to better understand the place of wild animals in the Roman society of Northern Gaul. From the study of animal bones unearthed during the excavation of a hundred rural settlements and more than fifty urban sites, it is possible to determine which species were hunted (deer, small animals, birds, big game), what the motivations of the hunters were (regulation of population, sport or food), which animals were eaten, which ones were especially prized, and which ones were used in ritual activities (funeral deposits, trophies).

Les chiens de l'*Epyllium Diomedis* (v. 8-19). Quelques remarques sur la littérature cynégétique à l'époque hellénistique
Hounds of the Epyllium Diomedis (v. 8-19). Some observations on cynegetic literature in Hellenistic times
 Sébastien BARBARA

Le début de l'*Epyllium Diomedis* (*Epic. adesp.*, 2 Powell) livre une intéressante liste des différents chiens composant la meute qui garde les troupeaux de Diomède dans la *chôra* d'Argos. Cette meute qui partage des caractéristiques avec les chiens de chasse doit être reliée aux activités cynégétiques de Diomède même si du point de vue des *realia* une meute de chasse ne peut être employée pour garder un troupeau. Une étude détaillée de cette liste permet de déceler l'influence de Nicandre et d'éclairer quelques curiosités de Virgile. Enfin on peut suspecter que les goûts raffinés d'une Égypte hellénisée et cynophile ne sont pas étrangers à la conservation sinon à la production de cette œuvre originale.

The beginning of the so-called Epyllium Diomedis (Epic. adesp., 2 Powell) gives an interesting list of different dogs composing a pack guarding Diomedes' flocks in the Argive chôra. This pack which shares characteristics with hunting hounds may be linked with Diomedes' cynegetic activities even if, based on realia, a hunting pack can not be used for guarding a flock. A detailed study of this list shows Nicander's influence and explains some curiosities of Vergilius. At last, we are prone to think that the refinement of hellenized and dog-loving Egypt has a role in the preservation or even in the production of this original work.

Le motif de la chasse dans les épigrammes de l'*Anthologie grecque*
Hunting and hunters in the epigrams of the Greek Anthology
 Évelyne PRIoux

Le livre VI de l'*Anthologie grecque* (épigrammes dédicatoires) contient plusieurs épigrammes relatives à la chasse. On peut supposer que leur nombre reflète l'intérêt que le poète Méléagre avait accordé à ce même motif dans sa propre anthologie. Le présent article s'intéresse aux indications techniques que nous procurent certaines de ces épigrammes et à leur emploi d'un lexique rarement attesté par ailleurs. Certaines élégies et épigrammes du début de l'époque hellénistique témoignent même de la connaissance que leurs auteurs pouvaient avoir des traités d'ixeutique aujourd'hui perdus. Mais le corpus retenu contient également des documents de la fin de l'époque hellénistique et du début de l'époque impériale dont les caractéristiques les plus saillantes semblent être l'apparition de descriptions détaillées du paysage où évoluent les chasseurs et un intérêt renouvelé pour les épigrammes dédicatoires composées au début de l'époque hellénistique. Il est assez tentant de rapprocher ces deux tendances des témoignages que nous possédons sur l'art de Studius, un contemporain d'Auguste qui aurait introduit de nouvelles formes de représentations du paysage : une notice plinienne suggère en effet que l'un des thèmes fréquemment abordés dans ces nouvelles peintures de paysage était celui de la chasse et que Studius aurait introduit, dans ses paysages, des images de chasseurs qui n'étaient probablement pas dépourvues d'humour et de piquant.

The 6th book of the Greek Anthology (dedicatory epigrams) contains a significant number of epigrams pertaining to hunting and hunters; their number may reflect the special emphasis that Meleager probably put on the motif of hunting in his own antho-

logy. This paper focusses on the technical informations provided by some of these epigrams and on their use of rare technical terms. A small number of Hellenistic elegies and epigrams even suggests that their authors had a specific knowledge of hunting treatises, and especially of ixeutics. A further point of interest is added by the increasing interest in landscape that can be noted in the hunting epigrams written by Augustus' contemporaries and by the renewed interest that Roman readers then showed in earlier treatments of dedicatory scenes involving hunters. This paper argues that these new tendencies provide a series of literary counterparts to the innovations in landscape painting that were introduced by the Augustan painter Studius. As a matter of fact, even if little survives of such paintings, the testimony of the Elder Pliny suggests that (humorous) hunting scenes became a pervasive topic for the prominent painters of the Augustan era.

Les passages virgiliens relatifs à la chasse et le commentaire de Servius

The hunting theme by Vergil and his treatment by Servius

Mathilde SIMON

Les passages relatifs à la chasse sont nombreux dans l'œuvre de Virgile, mais aucun ne livre de description cynégétique précise. Si le thème de la chasse constitue dans les *Bucoliques* un motif pastoral, il est presque absent des *Géorgiques*, où son appartenance à la définition de l'âge d'or est problématique; il intervient en revanche souvent dans l'*Énéide*, contribuant à l'intensité dramatique du récit. Les remarques du commentateur de Virgile, Servius, à propos de ces passages permettent de mieux comprendre la nature des chasses virgiliennes: à côté de notes grammaticales, le scholiaste explique les choix lexicaux de Virgile et est amené à distinguer chasse aux oiseaux et chasse aux mammifères et à préciser le sens de certains termes techniques, à partir de notations étymologiques. Bien que la valeur encyclopédique de ces notices demeure faible, elles peuvent en revanche aider à cerner la poétique virgilienne de la chasse.

There are many sections about hunting in Vergil's works, but none of them provides a detailed cynegetical description. The topic of hunting is of pastoral interest in the Bucolics; it is almost entirely missing in the Georgics, making it difficult to assess whether it is part of the so-called "Golden Age". However, it appears many times in the Aeneid, increasing the dramatic efficiency of the narration. Vergil's scholiast, Servius, comments on those quotations and helps to get a better under-

standing of hunting in Vergilian world; beside grammatical comments, he gives explanations about Vergil's lexical choices, which leads him to make a distinction between bird catching and mammal hunting and to provide accurate definitions of technical terms, using etymological reflexions. Though they only marginally improve our knowledge of hunting techniques in the classical age, these comments shed some light on Vergil's poetic treatment of hunting.

Festa Venatica. Quels rituels pour la chasse dans le monde romain?

Festa venatica. Hunting rituals in the roman world?

Sylvia ESTIENNE

Une allusion ironique de Symmaque à des « festivités cynégétiques » invite à s'interroger sur les aspects religieux de la chasse dans le monde romain. La documentation, hétérogène et discontinue, ne permet guère de dégager des pratiques rituelles spécifiques, mais atteste de gestes relativement banals. La relative rareté des documents incite néanmoins à examiner de plus près les manifestations particulières de piété exprimées dans un cadre cynégétique. L'examen des « fêtes cynégétiques » attestées dans la documentation épigraphique et iconographique met en lumière les représentations religieuses qui permettaient d'exprimer les rapports complexes que l'homme entretenait avec la nature.

To what sort of "hunting festivities" is alluding Symmaque in one of his letters? The literary and epigraphical evidences are too heterogeneous to allow to recognize specific rituals; only common practices can be identified. The relative rarity of documents incites nevertheless to examine closer the particular demonstrations of devotion expressed in connection with hunting. The analysis of the epigraphical and iconographical evidences of "hunting rituals" can be used as a key to understanding the complex relations between the man and the nature.

D'un monde à l'autre: la chasse des Pygmées dans l'iconographie impériale

Between two worlds. Pygmies' hunt in Roman Imperial iconography

Véronique DASEN

Les représentations de chasses parodiques menées par les Pygmées dans les scènes dites nilotiques se multiplient en Italie et dans le monde romain à la fin de l'époque républicaine. Les petits hommes sont figurés comme des nains grotesques et obscènes. Leur combat contre les animaux peut être interprété



à différents niveaux. Sans courage ni *uirtus*, sans technique ni équipement appropriés, les Pygmées font référence, sur le mode du monde à l'envers, aux pratiques et valeurs normatives des chasses nobles de l'époque impériale. Au-delà de leur aspect exotique et cocasse, qui pourrait traduire le regard condescendant posé par les Romains sur un peuple vaincu, le comportement impudique des Pygmées, ainsi que la valeur symbolique de leurs adversaires, révèlent que ces chasses possèdent une dimension apotropaïque liée à un humour transgressif.

In the Roman world, the parodic representation of pygmies' hunts develop in Nilotic landscapes which

become very fashionable by the end of the Republican period. The little men are featured as grotesque and obscene dwarves. Their fight against animals can be interpreted at different levels. Their lack of courage, uirtus and proper equipment contrast to the normative practices and values of elite Roman hunting, possibly mocking the colonial Otherness of Egypt. Beside exotic distractions, the outrageous behaviour of the pygmies and the symbolism of their opponents refer to the apotropaic, evil-averting function of the transgressive humour of the depictions.